

Dieu et l'Homme



Editions du
Promontoire

Adrien Morel

Du même auteur

Aux Editions du Promontoire

Athéisme : fin du religieux ou avenir de la religion ? 2009.

Dieu et l'Homme

*En débarrassant la religion de sa dimension
surnaturelle, les sciences humaines lui donnent
son véritable sens*



Je remercie tout particulièrement et chaleureusement, pour les conseils qu'ils m'ont dispensés, pour leurs commentaires du manuscrit et leurs encouragements : Laurence Tessier, Martine Courault, Pascal Courault, Valérie Le Gall, Guillaume Moingeon, Philippe Moingeon, Catherine Poisbeau.

Conception de la couverture,
intérieur et mise en pages :
Route du design

ISBN : 978-2-9533439-0-8

© Adrien Morel
Rennes 2009
www.adrienmorel.com

Je dédie ce livre :

à mes enfants, Mathilde et Gabriel. Je l'ai écrit pour eux.
A mes parents et grands parents. Je l'ai écrit grâce à eux.
A Yvon M. pour qui j'aurais voulu l'écrire plus tôt.
A mon ex-épouse, qui a connu et partagé
uniquement l'époque où je parlais d'écrire.
A ma compagne, Laurence, présente
pendant toute la période où j'écrivais.
Elle n'a pas eu le rôle le plus facile
et son soutien m'a été précieux.

A mes maîtres. Parmi lesquels Jacques Laisis et Jean Gagnepain.
Sans qui, tout simplement, rien de ceci n'aurait eu lieu.

A tous mes futurs lecteurs, enfin, dont j'aimerais
qu'il éclaire, même un peu, la vie.

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou des ses ayants droits ou ayant cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



Avant propos

Après avoir hésité, envisagé une forme plus universitaire ou plus strictement un ouvrage de vulgarisation, je décide finalement d'écrire à la première personne. Pour dérouler un propos qui, s'appuyant sur une œuvre existante et publiée depuis plus de vingt ans dans l'indifférence générale, la présente et la développe ici d'une manière complètement personnelle. J'espère ainsi, en particulier en m'adressant directement au grand public, faciliter l'accès de cette œuvre à l'audience qu'elle mérite.

Je ne suis pas philosophe. Je n'appartiens pas aux milieux universitaires. J'ai longtemps pensé que cela m'empêchait d'écrire sur ces sujets que je mourrais pourtant d'envie d'aborder. A défaut j'en ai importuné mes proches pendant des années. Certains se sont montrés intéressés et je les en remercie. Grâce à eux je trouve l'audace d'aller plus loin aujourd'hui.

Ce livre n'est donc l'émanation d'aucune académie. Toutefois pour préciser mes positions je me dois d'indiquer que, lorsque j'étais étudiant, parallèlement à mes études professionnelles de psychologie, j'ai suivi un cursus complet de cinq années de formation en épistémologie et anthropologie. Pour ma plus grande passion. L'épistémologie étant la discipline qui étudie la « scientificité » des sciences.

J'ai eu la chance d'y être formé par un chercheur et théoricien remarquable, le professeur Jean Gagnepain. J'ai appris récemment son décès. Peut être est-ce ce qui me décide aujourd'hui à écrire. Le professeur Gagnepain a en effet disparu sans que son travail soit connu au delà des cercles d'étudiants qui ont eu le bonheur de suivre directement son enseignement. En quarante ans cela représente quelques milliers de personnes. Sa théorie vaut d'être appréciée au-delà.

Jean Gagnepain a conçu une anthropologie. Un modèle théorique destiné à la description et la compréhension de l'humain. Il lui a donné le nom de théorie de la médiation.

Evitant les écueils sur lesquels sont échoués la plupart des philosophes et penseurs de la modernité, son œuvre est capitale. Dans une époque où l'homme est en rupture d'intelligence sur lui-même, elle mérite la plus large audience.

Cependant la théorie de la médiation est difficile d'accès. Un jour elle sera, je l'espère, enseignée dans toutes les écoles. D'ici là peu de gens disposent de cinq ans à y consacrer.

Ayant cessé de fréquenter l'université depuis des années je ne suis investi d'aucune orthodoxie. Cependant j'ai continué, pour mon compte, pour répondre à mes besoins de compréhension du monde humain à utiliser cet outil extraordinaire qu'est la théorie de la médiation. Je souhaite également le transmettre à mes enfants qui sont, comme toute leur génération, confrontés au vide intellectuel de la société occidentale. Au cours de ce qui est à mes yeux actuellement la fin d'un cycle de civilisation.

J'ai donc décidé d'écrire ce livre. Je le considère comme un kit de dépannage pour les citoyens des démocraties. Peut être également pour les autres. J'y ferai référence à la théorie de la médiation du Professeur Jean Gagnepain. Mais je la présenterai dans une version simplifiée, vulgarisée et probablement même interprétée.

Il sera de ce fait, dans les pages qui suivent, beaucoup question de sciences humaines. L'immaturité des disciplines concernées est telle que les conceptions en varient d'un côté à l'autre de la planète. Sans aller chercher si loin je dirai même d'une extrémité à l'autre de la ville où je réside. Puisque coexistent sur ces sujets différentes options théoriques et idéologiques aussi contradictoires qu'irréconciliables.

La théorie de la médiation est suffisamment puissante pour intégrer l'ensemble de ce qui se dit et se fait dans les sciences humaines dans un modèle unique et cohérent. Nous en avons grand besoin. C'est aussi une raison pour laquelle j'ai décidé d'écrire ce livre. Je pense qu'il est

temps de mettre un peu d'ordre. A commencer par ce que l'on présente au grand public.

Je vous propose de ce fait, cher lecteur, un décryptage du jeu qui est, à mes yeux, certainement l'un des meilleurs du marché. Le crédit doit en revenir au professeur Gagnepain. Ce que vous allez lire ne fera pas l'unanimité avant une trentaine d'années. Vous serez donc à l'avant-garde. Gagnepain lui-même disait qu'il faudrait trois cents ans pour que ses idées soient adoptées par tous. J'espère avec ce livre contribuer à raccourcir ce délai.

Si comme je le souhaite cet ouvrage suscite l'intérêt et la curiosité des lecteurs, je serai très heureux que certains d'entre eux décident d'approfondir leur connaissance de la théorie de la médiation. Je les espère nombreux. Ils en seront bouleversés.

Une dernière précision, puisque cet ouvrage est consacré à Dieu. Le Professeur Gagnepain était croyant, je ne le suis pas.

Il a élaboré une interprétation et une explication du fait religieux lumineuse pour les non croyants. Leur permettant de sortir de leur impuissance devant les sujets et phénomènes de religion et de se réapproprier un discours et une position athée sur Dieu, la religion, la Vérité, etc.

Cette explication est également lumineuse pour les croyants. Elle leur permet de faire reculer très loin les limites de la superstition. Cela a pour effet d'élargir considérablement le champ de ce qu'ils ont en commun avec les non-croyants. L'acte de foi étant repoussé au-delà, une civilisation peut se déployer dans cet espace commun.

Je m'adresse en conséquence à des lecteurs qui ont la vie devant eux, le monde à refaire, plus rien en quoi croire et qui ne veulent pas en rester là.

Préambule

Dans ce livre avant Dieu il y a l'homme. Car la démarche générale en est l'exploration des relations entre l'anthropologie et la religion. Quelle que soit la religion. Et quel que soit l'homme.

L'anthropologie¹ est la science fondamentale de l'humain. Elle a pour objet ce qui caractérise l'homme et le constitue spécifiquement : en tant qu'espèce. A la différence des autres êtres vivants.

L'anthropologie regroupe plusieurs disciplines et répond à la question : qu'y a-t-il d'humain dans l'homme ? Ou : en quoi l'homme est-il humain ? Elle vise l'universel. Présent chez tout homme, en tout temps, en tout lieu, dans tout milieu.

En abordant ainsi l'humain dans ce qui le définit et le constitue universellement, cette science, fondamentale, se distingue des sciences sociales telles que l'histoire, la sociologie ou l'ethnologie, qui s'intéressent à l'homme dans un contexte historique, social ou géographique, restreint, local, défini.

Cette différence nous permet de discerner et de spécifier :

- les sciences humaines, qui sont pour moi une autre manière de désigner les disciplines constituant l'anthropologie. Elles visent l'universel de l'homme : en tout temps, en tout lieu, en tout milieu.

- et les sciences sociales, décrivant la variété des modalités particulières à travers lesquelles cette humanité se déploie selon les sociétés : à telle époque, à tel endroit, dans tel milieu.

¹ Anthropologie : nom féminin, du grec *anthrôpos*, homme et *logos*, science.

La multiplicité des croyances, des dogmes, des pratiques ou des manifestations religieuses passe par le prisme des sociétés dans lesquelles elles se manifestent. Cette diversité qui relève de l'histoire des religions, de leur sociologie ou de leur ethnologie a depuis longtemps été largement étudiée et décrite. Donnant lieu à des bibliothèques entières d'études savantes et détaillées, qui sont hors de mon propos.

Car, indépendamment et au delà de ses diverses formes, qu'il soit singulier ou pluriel, Dieu est lié à l'universel humain. De ce fait, nous aborderons Dieu et la Religion dans une perspective universelle. Nous nous en tiendrons à l'anthropologie. Et je m'appuierai pour raisonner sur le support du monothéisme.

Dans cette perspective, je présente la thèse suivante. Les relations entre la religion et l'anthropologie se définissent à deux niveaux qui sont : 1 - Le besoin de religion. 2 - Le contenu de la religion.

1 - Le besoin de religion. La religion est rendue nécessaire à l'homme par sa constitution. C'est la condition humaine, et plus précisément, dans ce qui le différencie de l'animal, qui impose à l'homme la nécessité de la religion. Nous verrons pourquoi et comment.

Du coup, cette condition étant celle de l'humanité, elle soumet l'athée au même titre que tout autre. L'athée a constitutivement besoin de religion autant que le croyant. L'athée est concerné par la religion autant que le croyant.

Si d'aventure ses convictions l'amènent à ne plus y croire il est désemparé. L'homme moderne nous en fournit l'illustration. Ne sachant, à proprement parler, plus à quel saint se vouer, il se cherche et se perd entre les gourous ou les coachs, les sectes, et les addictions.

Quand il ne croit plus dans la religion l'athée reste soumis à ce besoin. Il lui faut donc en trouver une autre.

Nous verrons quelle solution se propose et en quoi cette solution constitue une mutation de la religion, qui concerne aussi les croyants et représente la prochaine étape à la fois des religions et des civilisations monothéistes.

2 - Le contenu de la religion. La religion est simultanément une théorie de cette condition humaine et un outil pour remédier à ses insuffisances. Pour répondre à ce besoin spécifique de l'homme.

Toute religion est donc, tout à la fois, une anthropologie, une théorie de l'humain, exprimée sous une forme imagée et un outil au service de l'humanité dans ce qu'elle a de spécifique. C'est-à-dire dans ce qui la distingue des autres êtres vivants. Un outil répondant à l'incomplétude humaine. Plus précisément un outil pour aménager ces dimensions où l'homme se différencie de l'animal en s'écartant de son instinct. Tout ceci sera expliqué, développé, commenté.

Sur ce thème mon propos s'articule autour d'une question centrale, qui va être posée dans les premiers chapitres et à laquelle les suivants vont répondre : sachant que les différentes sciences se sont constituées historiquement en s'autonomisant progressivement et en s'affranchissant d'un savoir antérieur religieux, que restera-t-il de la religion quand on en aura soustrait ce qui va constituer les sciences humaines ?

La présentation de l'ensemble de cette thèse va déterminer le plan du livre. M'adressant à des lecteurs à qui je ne demande aucune connaissance préalable, je débute très en amont. Qu'est-ce qu'une science ? Qu'est-ce qu'un homme ? Que peuvent être des sciences de l'homme ? A partir de là que peut-on dire sur Dieu et la religion ?

Nous progresserons par des paliers successifs, chacun comportant sciences humaines et commentaires sur la religion.

Nous commencerons par une vue historique, en évoquant l'œuvre de trois grands précurseurs. Ce sera le premier palier.

Dans le second, je préciserai l'apport de la théorie de la médiation et son impact sur la compréhension des phénomènes théologiques.

Dans la troisième partie je décrirai le lien entre la Loi de l'Œdipe et la Loi de Dieu.

Le quatrième palier sera consacré aux relations entre religion et société. Puis nous conclurons sur une perspective de civilisation.

Ce livre est donc simultanément un développement sur la religion et un ouvrage d'initiation aux sciences humaines. J'y suis contraint. Parce que nous sommes confrontés à un problème.

Ces disciplines sont jeunes, mal connues du grand public. Mais surtout, elles ne sont pas encore à maturité. Nous vivons actuellement la période qui précède leur véritable avènement. On rencontre encore sous le nom de « sciences humaines » des approches très variées et surtout complètement contradictoires entre elles. Pire, toutes ces « théories » s'enferment dans des secteurs réservés, séparés et s'ignorent mutuellement.

Dans cette variété, ce désordre, cette absence de cohérence, nous allons devoir introduire un ordre, une cohérence, une logique. Une théorie générale, qui englobe, intègre les autres théories dans leur variété, leur prolifération, leurs contradictions pour organiser l'ensemble en un tout homogène et cohérent.

A cet effet nous allons prendre parti. Dans l'état actuel des choses, aucune théorie n'est capable de rendre compte de l'ensemble des autres. Plus exactement, je n'en connais qu'une seule et je vais la présenter.

La théorie de la médiation, car il s'agit d'elle, a pour cette raison, au minimum le mérite d'exister.

Ce problème fait partie de notre sujet. Car c'est précisément l'avènement en cours des sciences humaines qui constitue cette prochaine étape dans nos civilisation et va avoir sur la religion les retombées considérables et bouleversantes que j'essaye modestement de décrire et de présenter à mon lecteur.

Celui-ci -vous- va donc se trouver sollicité, surpris, dérangé peut être. D'autant plus qu'autour de la thèse initiale, il va découvrir une multitude de sujets de réflexion, de prises de positions, de problématiques, qui atteignent rarement les non spécialistes et qui vont, je l'espère, l'enrichir, l'intriguer et le passionner.

Et je vous rassure dès à présent : dans ce livre, après l'homme il y a Dieu.